

## How To – Palettes en bois

*(il manque des photos, je n'ai pas encore eu le temps de les rajouter, mais un ami me réclame un topo « avant qu'il fasse froid », je fais au plus vite : - )*

J'ai lu sur le web et entendu pas mal de choses fausses ou idiotes sur les palettes en bois, leur récupération, leur réutilisation.

Il s'agit pourtant d'une super opportunité que je me devais de défendre (« tadadan » ! : - ) notamment pour ceux qui utilisent un poêle à bois (dans le cas, par exemple, d'une cheminée ouverte qui consomme des quantités gargantuesque de bois, ça ne me semble pas spécialement indiqué) de se chauffer façon économique (on en trouve à tous les coins de rue) et écologique (en aidant à leur recyclage).

*La plupart des informations de ce document proviennent de mon expérience réelle, et/ou de 2 professionnels (un dans la pose de cheminée/poêle à bois et ramonage et l'autre du circuit industriel des palettes).*

### Idées reçues fausses

- **« les palettes en couleur sont consignées »**

Faux ! Elles sont « louées ».

Les vraies palettes « consignées » ne sont justement pas peintes et portent la mention « EUR » ou « EPAL ».

*Voir plus bas « palettes imbrûlables » pour plus de détail.*

- **« se chauffer à la palette, ça bouche le conduit parce que c'est du pin »**

Non !

Réponse (vérifiée dans mon poêle) de mon poseur/ramoneur de poêle :

« aucun problème pour brûler du pin lorsqu'il est sec.

Concernant des palettes de récupération : à moins de les récupérer en sortie d'usine, et encore, ce sera du bois sec obligatoirement. Donc pas de problème ».

A la maison, on se chauffe exclusivement à la palette de récupération.

Le constat du ramonage annuel est toujours « suie fine, pas grasse du tout ».

Donc pas de bistre, ni aucun dépôt dans mon conduit qui présente pourtant 2 coudes.

- **« brûler des palettes, ça dégage beaucoup de produit toxique de traitement du bois »**

« Oui » et « Non »

Schématiquement (selon moi) il y a 2 types de palettes : les « jetables » et les « imbrûlables » (voir plus bas pour les détails)

Les palettes « jetables » (celle qu'on « peut » brûler) ne sont généralement traitées que par pulvérisation en masse (donc beaucoup moins résistante au « lavage » de la pluie).

D'un ami viticulteur à la retraite « avec ce qu'on leur a mis pendant des décennies, ça m'étonnerait que les souches (de vigne) ne contiennent pas largement plus de produits toxiques que tes palettes ! »

Mais bon, dans tous les 2 cas (ouais, il m'arrive aussi de brûler des souches de vigne ou du « vrai bois »), c'est vraiment exceptionnel que je mette la tête dans le poêle pendant la combustion pour me faire une bonne fumigation.

Donc si des produits toxiques sont dégagés lors de la combustion (au lieu de partir dans

le sol avec la pluie : - ), ils partent dans le conduit.

Et pour être complet et totalement honnête sur le sujet, j'ai effectivement remarqué des guêpes mortes ou complètement amorphes posées sur des palettes « récentes ». Je ne crois pas que ce soit l'odeur du pin qui leur fasse ça.

Les palettes grises, délavées par le soleil et la pluie ne semblent leur poser aucun problème.

- **« brûler des palettes, ça pue »**

(voir explications précédentes concernant les traitements du bois)

Personnellement, suivant les palettes, je trouve que ça dégage une bonne odeur de pin (après, les goûts et les couleurs..) dans la maison.

- **« les palettes, ça brûle comme du papier ou de la paille »**

« Oui » et « Non »

Brûler des planches, en vrac, **de n'importe quel bois** : ça brûle effectivement très vite et très fort.

Brûler les mêmes planches, mais bien empilées les unes sur les autres : ça brûle comme une bûche du même bois ( - ;

On constate le même comportement avec du papier journal juste froissé, ou compacté dans une machine à faire des buchettes.

Il y a une façon de les utiliser, détaillée plus bas, pour utiliser correctement des palettes comme combustible dans un poêle à bois.

- **« les cendres de palette, c'est plein de clou. Je peux pas amender mon terrain avec ces cendres »**

Là aussi, c'est « oui » et « non ».

« Oui » les cendres de palette c'est plein de clou et d'agrafes.

Et « non », cela n'est pas gênant pour amender la terre de son jardin avec.

Déjà, il faut savoir que c'est complètement **idiot** de jeter directement la cendre de feu de bois sans l'avoir tamisée !

Autant la cendre de feu de bois contient des composés (notamment la potasse) qui enrichit la terre. Autant le charbon de bois c'est du carbone qui appauvrit la terre.

Donc, de toute façon, pour amender sa terre correctement avec des cendres, il faut les tamiser (avec un vieux tamis de maçon) donc les clous aussi restent dans le tamis ! ( - ;

Moi je pousse le bouchon encore plus loin :

- j'extrait les clous (avec un gros aimant de Haut-parleur) et je les stocke dans un seau d'eau dans mon jardin.

L'oxyde de fer est un très bon fertilisant pour de nombreuses plantes.

- je stocke le charbon de bois dans des sacs papier (genre sacs de mac do) et régulièrement j'en met dans mon feu comme complément de combustible.

**Note pour finir d'enfoncer le clou** : la majeure partie des palettes que vous amenez à la déchetterie vont finir soit comme combustible (centrale thermique ou incinérateur à déchet), soit broyées et compactées....comme bûche de chauffage ou granule pour poêle ou pellet ( - ;

En les réutilisant directement, vous faites donc perdre un peu de bénéfice à des industriels (comme un acheteur de palette qui m'a dit « je ne rachète PAS QUE les palettes consignées, mais toutes les palettes, mais ensuite elles prennent un chemin différent » !)

## **Bois de Chauffage**

Si vous brûlez des planches tel quel et en vrac, vous constaterez toujours, quelque soit l'essence de bois, une combustion vive et rapide.

Et plus fines seront les planches, plus rapide sera la combustion.

Ceci n'est pas spécifique au « bois de palette ».

- La majeure partie du temps, les gens cassent les palettes à coup de masse ou de hache, parce que, c'est vrai, leurs dimensions ne les rendent pas très pratique à manipuler.

- L'utilisation d'une scie circulaire classique sur une palette est rendu pénible du fait de nombreux problème de blocage avec les différents guides, protection et carter de protection rabattable.

- La chaîne de la tronçonneuse s'émousse beaucoup plus rapidement sur du bois sec.

Du coup, des bouts de palette cassés seront obligatoirement en « vrac » et pas du tout « regroupés » ou compactés dans le foyer.

Du coup, combustion rapide et vive !

Moi je débite mes palettes de manière à séparer les « pieds », des planches « intermédiaires ».

## **Débitons !**

Voici comment je m'y prend pour débiter mes palettes.

Je n'ai pas la prétention d'avoir trouvé ZE méthode, mais celle-ci fonctionne plutôt pas mal (pour mon dos d'abord et pour mes doigts ensuite : - )

Au début, ça peut paraître compliqué, mais en fait, c'est très simple et très rapide (au fur et à mesure qu'on pratique...un peu comme tout quoi).

Je les débite en 2 temps, pour des raisons pratiques et de sécurité aussi.

J'utilise 2 scies circulaires.

. Une « sans marque » achetée quelques euros dans un supermarché, que j'ai « désécurisée » en démontant le carter rabattable, le plateau guide.

Seul le carter fixe supérieur est conservé pour avoir l'équivalent d'une disqueuse avec une lame de scie circulaire (mais moi j'avais cette scie « bon marché » que je n'utilisais pas : elle ne sciait même pas droit !).

Seule différence avec une disqueuse, la lame tourne dans l'autre sens, il faut donc l'utiliser à contresens pour éviter de prendre un coup de scie en cas d'éjection de la lame par le bois.

. Et une scie circulaire de marque, puissante (1350W) montée sur une table de sciage, pour le « petit débit » mais plus intense.

Je commence par les débiter en long, et à main levée, de manière à réduire la taille des pièces à manipuler.

Je pose donc une palette debout, dans le sens de la hauteur, sur un support (la hauteur est à adapter à votre morphologie évidemment).

Avec ma scie circulaire « dé sécurisée », je coupe de haut en bas, les traverses en 4 points, de manière à faire 5 morceaux longs.

Je pratique ainsi sur toutes mes palettes et j'obtiens donc un gros tas de « longes » de palette. A ce stade déjà, les palettes prennent moins de place, en tas, qu'empilées, même les unes dans les autres.

Le deuxième temps se pratique avec une table de sciage fixe, sur laquelle je fais glisser mes longues perpendiculairement pour débiter les planches et les pieds.  
C'est là généralement que vos voisins ont les oreilles qui fanent.

Autant pendant la première étape, il y a un temps de repos entre les cris stridents de la lame dans le bois, autant là, quand vous avez le rythme, le cri strident est quasi-continue (casque anti-bruit obligatoire sinon vous finissez complètement saoul à cause du bruit).

Pour le stockage, j'utilise des bacs en bois ... de palette sur roulette, que j'ai fait et des « big bag » (les grands sacs solides dans lequel on peut se faire livrer 1M3 de sable....donc 1 tonne 6 environ : - ).

### **Brûlons !**

Pour allumer le feu, je pose cote à cote 2 pieds de palette dans mon poêle.

Par-dessus, une planchette à plat.

Un zip que j'allume.

De chaque coté une planchette, posée sur la tranche, perpendiculaires à la première planche.

A cheval sur les 2 planchettes, au dessus du zip enflammé, une poignée de « petit bois ».

Et hop, c parti mon kiki !

**Astuce :** En cas de « mauvais temps pour le tirage », ou nécessité de faire chauffer le tube de cheminée, je rajoute sur mon feu naissant, un bon bouquet de fenouil sauvage (sec ou pas !), Ça va faire une grosse flamme pendant quelques secondes, qui va lancer le courant de convection en faisant monter en température, le tube de la cheminée et le démarrage du feu en sera amélioré.

### **Bois de bricolage**

Certaines palettes sont construites dans de bonnes sections de bois, pour peu qu'elles ne soient pas trop abîmées cela donne de très bonne planches pour bricoler, fabriquer des meubles pour certains, des panneaux brise-vue, du mobilier de jardin, etc....

Par contre, là aussi, il y a quelques astuces que j'utilise pour les démonter sans trop casser les planches.

Certains écartent légèrement les planches et scient les clous avec un lame de scie à métaux ou une scie sabre électrique.

Personnellement, à partir du moment où j'ai pu commencer à écarter sans casser, je vais jusqu'au bout, jusqu'à arrachage du clou.

Le problème est justement d'écarter sans casser.

L'astuce est tout simplement d'utiliser un levier le plus large possible. Aussi large qu'une planche si possible.

Un ciseau de tailleur de pierre (ou ciseau à brique) bien large peut faire l'affaire.

Personnellement je trouvais le manche un peu court pour faire levier efficacement.

Je m'en suis donc fabriquer un avec une vieille plaquette de frein bien large comme « lame » et pour le manche un morceau de 50cm de petit rails soudé sur la plaquette de frein.

J'ai ensuite meulé la tranche extérieure de la plaquette de frein pour faire une sorte tranchant.

Le résultat ressemble à un petit requin marteau, mais l'efficacité est significative.

2 ou 3 coup de masse suffisent à faire passer ma « lame » entre 2 planches et il suffit de forcer un peu sur le manche pour que les planches s'écartent totalement et que les clous soient arrachés.

Ensuite, pour enlever complètement les clous des planches on peut au choix :

- . les couper à la scie ou au coupe-boulon et les éjecter avec un chasse clou
- . moi je les attrape avec une pince-étau à quelques centimètres de la planche, je tape sur la pince.

La tête du clou sort et là, avec une pince à décoffrer j'arrache complètement le clou.

### **Palettes « imbrûlables »**

2 types de palette « imbrûlables » : les « peintes », et les « non peintes » mais avec le sigle « EUR » ou « EPAL ».

. Toutes les palettes « de couleur » (bleu, jaune, rouge,...) ne sont pas (contrairement aux idées reçues) des palettes « consignées », mais des palettes « louées ».

Elles appartiennent à une société qui les loue à des transporteurs.

Dans le principe, le transporteur est censé reprendre ces palettes.

Dans tous les cas, légalement, vous n'avez pas le droit d'en disposer, de les détruire, etc.

Nonobstant, certains les réutilisent, notamment pour faire des chariots de déplacement pour objet très lourd (en fixant dessous des grosses roulettes, type roulette de gros container de poubelle), car elles sont conçues pour être très solides et pour durer (traitement du bois en profondeur).

En tout cas, à brûler dans un poêle, n'y pensez même pas : entre la peinture et les produits de traitement du bois c'est une infection assurée de votre maison.

Et pour le bricolage, je ne sais pas ce qu'ils mettent dans leur peinture, mais elle tient vachement bien ! (non, j'ai pas essayé d'en poncer une ! : - )

. Les vrais palettes « consignées » sont les palettes non peintes portant sur leurs pieds la mention « EUR » ou « EPAL ».

Ces palettes sont rachetées (un peu partout en France, cherchez « palette » dans les pages jaunes) à des prix très variables dans le temps et suivant la région.

Mais généralement ce ne sont que quelques euros, donc sur 1 palette, ça va certainement vous coûter plus cher en carburant.

Dans ce cas, il vaut mieux les stocker en attendant d'en avoir suffisamment pour « rentabiliser le trajet ». Si vous avez de la place, pourquoi pas.

Par contre, elles sont généralement constituées de planche de grosse section, très pratique pour des « bricolages ».

Il existe aussi des palettes de même solidité avec des planches de même section, mais qui **ne portent pas** la mention « EUR » ou « EPAL ».

**Note :** les acheteurs de palette, en général, rachètent aussi, mais moitié moins cher, les palettes costauds non consignées.

Là pas de problème droits ou de peinture pour les brûler.

Par contre, là aussi le traitement du bois a généralement été bien fait, donc pas très bon à brûler.

. Certaines palettes non peintes portent un « tampon » avec un dessin de « blé ».

Cela signifie qu'elles ont subi un traitement du bois spécial supplémentaire pour passer la douane américaine.